

Saint Germain de Trêves (ou de Granval) (vers 610- vers 675)

Moine martyr de Luxeuil associé à Saint Randoald
Co-fondateur du monastère de Moutier-Granval (Suisse).
Martyr colombanien à Delémont (Suisse).
Fêté le 21 février.

Appelé souvent saint Germain de Trêves pour le distinguer de ses homonymes (Germain de Paris, Germain d'Auxerre, Germain de Besançon), nous n'avons sur lui qu'une seule source de renseignements, la *Passio S. Germani martyris*, écrite par Bobolenus, moine de Moutier, le plus humble des prêtres comme il se définît lui-même. Conservée dans un manuscrit du X^{ème} siècle de la Stiftsbibliothek de Saint-Gall, elle fut éditée par Mabillon et Br. Krusch, traduite en français et imprimée à Porrentruy en 1706. Joseph Trouillat puis P. O. Waltzer l'ont largement utilisée.

Né vers 610 Germain était le fils d'Optard, sénateur de Trêves, qui le fit élever à l'école épiscopale de sa ville natale dirigée par l'évêque Modoald. «Beau comme un ange, écrit Bobolène, lumineux dans son corps, supérieur par son esprit, grand par sa prudence, catholique par sa foi, inébranlable dans ses espérances, débordant de charité et admirable de douceur : tel était Germain qui méditait déjà dans ses tendres années le grand projet qu'il accomplirait fidèlement dans son âge mur».

Vers 635 il obtint de Modoald de tout quitter pour se retirer dans la solitude du Saint-Mont (monastère fondé par [St Amé](#) et [St Romaric](#)) appelé Horemberg. Il y retrouva [Arnoul](#), l'ancien évêque de Metz, une des grandes personnalités du monde religieux qui lui donna la tonsure et l'initia aux pratiques de la vie anachorétique. C'est Romaric qui le familiarisa avec la discipline d'une règle conventuelle. Sa nouvelle vie correspondait si bien à son idéal qu'il envoya à Trêves deux délégués auprès de son frère [Numérien](#) pour l'inviter à le rejoindre. Dans la communauté romarimontaine, Germain vivait humblement sous les vêtements les plus grossiers et les plus rudes et était un exemple de toutes les vertus. Ce n'était pas suffisant pour son idéal et, après avoir consulté Romaric, il partit pour Luxeuil avec son frère Numérien et un autre compagnon nommé [Chuanain ou Chuanne](#).

Walbert l'accueillit avec empressement et l'ordonna prêtre. Au bout de quelques années (treize dit-on) il les choisit pour rejoindre Fridoald aux bords de la Birse (Affluent du Rhin, en Suisse) entre 640 et 650. Un nouveau monastère vit le jour et, sur le modèle de Luxeuil, suivit la Règle mixte de Benoît et de Colomban, jusqu'en 999, lorsque le dernier roi de Bourgogne donna le monastère à Adalbéron, évêque de Bale. En même temps que Grandval, Germain assumait sans doute la direction du petit monastère proche de [Saint-Ursanne](#) et d'une petite communauté établie au bord de l'Aar à Pfermund (Schonenverd :

la Cella Verdunense). Malheureusement, la situation politique se dégrada brutalement après l'assassinat du roi Childéric en 673.

Le nouveau duc d'Alsace Adalric, successeur de Gondoin, résolut d'employer la manière forte vis-à-vis des populations jurassiennes et envoya une horde d'Alamans pour les mettre au pas. Germain et le prieur [Randoald](#), s'étant avancés à leur rencontre afin d'empêcher un massacre, furent lâchement assassinés sur le chemin du retour, le 21 février 675. C'étaient les premiers martyrs colombaniens. Parmi bien d'autres reliques de Germain, son bâton pastoral: est un souvenir de grande qualité et évoque la *cambutta* de Colomban. C'est un bâton de coudrier de 1,19 mètre de long terminé par un bec, recouvert d'une feuille d'or revêtue d'émaux cloisonnés fixés par des clous d'argent, œuvre d'un atelier provincial des pays frontaliers alamano-burgondes, réalisé entre 635 et 638. Il est aujourd'hui exposé au Musée Jurassien de Delémont (Suisse).

Au moment de la Réforme, les chanoines héritiers des moines se réfugièrent dans la paroisse catholique de Delémont avec les reliques des deux saints martyrs et quelques manuscrits, dont la célèbre Bible de Moutier-Granval (IX^e siècle) conservée au British Muséum de Londres.

[Le texte intégral en français de la *Vita Germanus* sur le site de l'abbaye de Saint Benoit \(Suisse\)](#)

Source bibliographique :

Gilles Cugnier, *Histoire du monastère de Luxeuil à travers ses abbés*, 2004-2006, tome 1, pages 31, 181, 218, 299, 70, 94, 157, édition Guéniot, Langres, en vente auprès de notre association, page [Publications](#).

Association Les Amis de Saint Colomban de Luxeuil

www.amisaintcolomban.net